

Propagation in Fisher-KPP type equations with fractional diffusion in periodic media

Xavier CABRÉ^a, Anne-Charline COULON^b, Jean-Michel ROQUEJOFFRE^b

^a*ICREA and Universitat Politècnica de Catalunya, Dep. de Matemàtica Aplicada I, Av. Diagonal 647, 08028 Barcelone, Espagne*

^b*Institut de Mathématiques, (UMR CNRS 5219), Université Paul Sabatier, 118 Route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex, France*

Received *****; accepted after revision +++++

Presented by

Abstract

We are interested in the time asymptotic location of the level sets of solutions to Fisher-KPP reaction-diffusion equations with fractional diffusion in periodic media. We show that the speed of propagation is exponential in time, with a precise exponent depending on a periodic principal eigenvalue, and that it does not depend on the space direction. This is in contrast with the Freidlin-Gärtner formula for the standard Laplacian.

Résumé

Propagation dans les équations de type Fisher-KPP avec diffusion fractionnaire en milieux périodiques. On s'intéresse ici à la localisation asymptotique en temps des lignes de niveaux des solutions d'équations de réaction-diffusion de type Fisher-KPP avec diffusion fractionnaire en milieu périodique. Nous montrons que la vitesse de propagation est exponentielle en temps, avec un exposant dépendant d'une valeur propre principale périodique, et que cette vitesse ne dépend pas de la direction de propagation. Ceci est en contraste avec la formule de Freidlin-Gärtner pour le laplacien standard.

Version française abrégée

Considérons l'équation de réaction-diffusion de type Fisher-KPP (Kolmogorov - Petrovskii - Piskunov) suivante :

$$u_t + (-\Delta)^\alpha u = \mu(x)u - u^2, \quad x \in \mathbb{R}^d, t > 0, \quad (1)$$

Email addresses: xavier.cabre@upc.edu (Xavier CABRÉ), anne-charline.coulon@math.univ-toulouse.fr (Anne-Charline COULON), jean-michel.roquejoffre@math.univ-toulouse.fr (Jean-Michel ROQUEJOFFRE).

avec donnée de Cauchy $u(\cdot, 0) = u_0$. Dans ce modèle, $(-\Delta)^\alpha$ représente le laplacien fractionnaire d'ordre $\alpha \in (0, 1)$; la fonction μ est supposée périodique en chaque variable x_i d'espace et vérifie $0 < \min \mu \leq \mu(x)$. Les conditions sur la donnée initiale u_0 sont données dans le théorème principal. Soit λ_1 la valeur propre principale périodique de $(-\Delta)^\alpha - \mu(x)I$. Dans le cas $\lambda_1 \geq 0$, la solution tend vers 0 quand $t \rightarrow +\infty$ (voir [3]); c'est pourquoi on va supposer $\lambda_1 < 0$. Il existe alors une unique solution stationnaire strictement positive pour (1), notée u_+ . Par unicité, u_+ est périodique. Si u est solution de (1) alors $u(x, t) \rightarrow u_+(x)$ quand $t \rightarrow +\infty$, uniformément sur tout compact et on cherche à comprendre à quelle vitesse l'état stable u_+ envahit l'état instable 0.

Lorsque $\alpha = 1$, beaucoup de résultats sont connus. En milieu homogène (i.e. μ est constante, par exemple $\mu \equiv 1$ et donc $u_+ \equiv 1$), Aronson et Weinberger [1] prouvent que les lignes de niveau d'une solution u issue d'une donnée à support compact se propagent asymptotiquement en temps à vitesse constante égale à 2, indépendamment de la direction de propagation. Quand u est issue d'une donnée faiblement décroissante u_0 , la vitesse asymptotique est exponentielle en temps (voir [11]). En milieu périodique (i.e. μ est non constante et périodique), si u_0 est à support compact, Freidlin et Gärtner [10] prouvent, avec des outils probabilistes, qu'il existe une vitesse notée $w^*(e)$ dans chaque direction de propagation $e \in S^{d-1}$ (la définition et l'expression de $w^*(e)$ sont données en (4)). D'autres démonstrations, utilisant des arguments de systèmes dynamiques ou d'EDP, sont proposées dans [12], [8], [2].

Lorsque $\alpha \in (0, 1)$ et dans le cas homogène ($\mu \equiv 1$), il est prouvé dans [5], [6] que les lignes de niveaux de u se propagent approximativement à la vitesse $e^{\frac{t}{d+2\alpha}}$. La transition entre les propagations linéaire ($\alpha = 1$) et exponentielle ($\alpha \in (0, 1)$) est traitée dans [7]. Ici nous généralisons ces résultats en milieu périodique. Contrairement au cas du laplacien standard, la vitesse de propagation ne dépend pas de la direction :

Théorème 0.1 *Supposons $\lambda_1 < 0$ et considérons u la solution de (1) où la donnée initiale u_0 est continue par morceaux, positive, $u_0 \not\equiv 0$ et $u_0(x) = O(|x|^{-(d+2\alpha)})$ quand $|x| \rightarrow +\infty$. Alors pour tout $\lambda \in (0, \min \mu)$, il existe une constante $c_\lambda > 0$ et un temps $t_\lambda > 0$ (ces deux constantes dépendent de λ et u_0) tels que pour tout $t \geq t_\lambda$:*

$$\{x \in \mathbb{R}^d \mid u(x, t) = \lambda\} \subset \{x \in \mathbb{R}^d \mid c_\lambda e^{\frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}t} \leq |x| \leq c_\lambda^{-1} e^{\frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}t}\}.$$

La preuve est basée sur la construction de sous-solutions et sur-solutions explicites. Dans la version anglaise de cette note, nous présentons une démonstration complète du cas $\alpha < \frac{1}{2}$ (le cas général sera traité dans [4]). L'étape principale est le lemme suivant :

Lemme 0.2 *Supposons $\lambda_1 < 0$ et $\alpha < \frac{1}{2}$. Pour des constantes strictement positives \underline{a} , \bar{a} , \underline{B} , \bar{B} et M , soit*

$$\underline{u}(x, t) = \frac{\underline{a}\phi_1(x)}{|\lambda_1|^{-1} + \underline{b}(t)|x|^{d+2\alpha}} \quad \text{et} \quad \bar{u}(x, t) = \frac{\bar{a}\phi_1(x)}{|\lambda_1|^{-1} + \bar{b}(t)|x|^{d+2\alpha}},$$

avec $\underline{b}(t) = (M|\lambda_1|^{-1} + \underline{B}^{-\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} e^{\frac{2\alpha|\lambda_1|}{d+2\alpha}t})^{-\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$ et $\bar{b}(t) = (-M|\lambda_1|^{-1} + \bar{B}^{-\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} e^{\frac{2\alpha|\lambda_1|}{d+2\alpha}t})^{-\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$.

Il existe une constante $M > 0$ telle que :

- si $0 < \underline{B} < (|\lambda_1| M^{-1})^{\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$ et $0 < \underline{a} \leq (\max \phi_1)^{-1}(1 - \underline{B}^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} M |\lambda_1|^{-1})$, alors \underline{u} est sous-solution de (1) pour $t > 0$.
- pour toute constante $\bar{B} > 0$, si $t_0 = (d+2\alpha)(2\alpha|\lambda_1|)^{-1} \ln(2^{-1} + M|\lambda_1|^{-1} \bar{B}^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}})$ et $\bar{a} \geq (\min \phi_1)^{-1}(1 + 2\bar{B}^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} M |\lambda_1|^{-1})$, alors \bar{u} est une sur-solution de (1) pour $t > t_0$.

Un lemme analogue est vrai dans le cas $\alpha \geq \frac{1}{2}$. L'idée sous-jacente à la construction de \underline{u} et \bar{u} est exposée dans la version anglaise de cette note.

1. Introduction: Motivation and main result

We are interested in the time asymptotic location of the level sets of solutions to the equation

$$u_t + (-\Delta)^\alpha u = \mu(x)u - u^2, \quad x \in \mathbb{R}^d, t > 0, \quad (2)$$

with initial condition $u(\cdot, 0) = u_0$, where $\alpha \in (0, 1)$, μ is periodic in each x_i -variable and satisfies $0 < \min \mu \leq \mu(x)$, and $(-\Delta)^\alpha$ is the fractional Laplacian. The nonlinearity $\mu(x)u - u^2$ is often referred to as a Fisher-KPP type nonlinearity.

Let λ_1 be the principal periodic eigenvalue of the operator $(-\Delta)^\alpha - \mu(x)I$. From [3] we know that if $\lambda_1 \geq 0$, every solution to (2) starting with a bounded nonnegative initial condition tends to 0 as $t \rightarrow +\infty$. Thus in this paper we assume $\lambda_1 < 0$. Then, by [3], the solution to (2) tends, as $t \rightarrow +\infty$, to the unique bounded positive steady solution to (2), denoted by u_+ . By uniqueness, u_+ is periodic. The convergence holds on every compact set. Hence, the level sets of u spread to infinity for large times, and we wish to understand how fast. To do it, we look for a function $R_e(t)$ going to $+\infty$ as t tends to $+\infty$ such that, for every direction $e \in S^{d-1}$ and every constant $c \in (0, 1)$,

$$\liminf_{t \rightarrow +\infty} \left(\inf_{\{x=\rho e, 0 \leq \rho \leq R_e(ct)\}} u(x, t) \right) > 0 \quad \text{and} \quad \limsup_{t \rightarrow +\infty} \left(\sup_{\{x=\rho e, \rho \geq R_e(c^{-1}t)\}} u(x, t) \right) = 0. \quad (3)$$

We adopt this slightly unusual definition to cover both linear and exponential propagation.

The case $\alpha = 1$ is well studied. In homogeneous media, when the function μ is constant (say equal to 1), [1] establishes that, if u_0 is compactly supported, then we may choose $R_e(t) = 2t$ regardless of the direction e of propagation. See [11] for the case of slowly decreasing initial conditions u_0 (here, essentially, any sufficiently rapidly increasing function becomes an $R_e(t)$ for some u_0). In space periodic media, starting from a compactly supported initial data, Freidlin and Gärtner [10] have characterised $R_e(t)$ by

$$R_e(t) = w^*(e)t, \quad w^*(e) = \min_{e' \in S^{d-1}, e' \cdot e > 0} \frac{c^*(e')}{e' \cdot e}, \quad (4)$$

where $c^*(e')$ is the minimal speed of pulsating travelling fronts in the direction e' . Their proof uses probabilistic tools; proofs using dynamical systems or PDE arguments are given in [12], [8], [2].

For $\alpha \in (0, 1)$ and $\mu \equiv 1$ in (2), propagation is exponential in time. Although this fact was well noted in physics references, the first mathematically rigorous result is [5], [6], which proved the exponential propagation in time; in fact, that $R_e(t) = e^{\frac{t}{d+2\alpha}}$ in this case. The transition between linear propagation ($\alpha = 1$) and exponential propagation ($\alpha \in (0, 1)$) is examined in [7]. See [9] for equations of the type (2) with nonsingular integral dispersal.

In this note we prove the following result :

Theorem 1.1 *Assume that $\lambda_1 < 0$. Let u be the solution to (2) with u_0 piecewise continuous, nonnegative, $u_0 \not\equiv 0$, and $u_0(x) = O(|x|^{-(d+2\alpha)})$ as $|x| \rightarrow \infty$. Then, for every $\lambda \in (0, \min \mu)$, there exist $c_\lambda > 0$ and a time $t_\lambda > 0$ (all depending on λ and u_0) such that, for all $t \geq t_\lambda$,*

$$\{x \in \mathbb{R}^d \mid u(x, t) = \lambda\} \subset \{x \in \mathbb{R}^d \mid c_\lambda e^{\frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}t} \leq |x| \leq c_\lambda^{-1} e^{\frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}t}\}. \quad (5)$$

Theorem 1.1 gives that (3) holds with $R_e(t) = e^{\frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}t}$. Thus, spreading does not depend on the direction of propagation, and this is in contrast with (4) for the standard Laplacian. Moreover, the estimate that we obtain is much sharper than that in [5], [6] for $\mu \equiv 1$. Indeed, to guarantee the limits in (3), [6] needed to assume $|x| \leq Ce^{\sigma_1 t}$ (respectively $|x| \geq Ce^{\sigma_2 t}$) with $\sigma_1 < \frac{1}{d+2\alpha} < \sigma_2$. Note that $\lambda_1 = -1$ when $\mu \equiv 1$. When $\lambda \geq \min u_+$, (5) can not hold since $u(x, t) \rightarrow u_+(x)$ as $t \rightarrow +\infty$. On the other hand one may expect it to hold for $\lambda \in (0, \min u_+)$. Here we prove it for $\lambda \in (0, \min \mu)$; it is easy to see that $\min \mu \leq \min u_+$.

The proof of Theorem 1.1 is quite simple: it relies on the construction of explicit subsolutions and supersolutions, which are themselves based on a nonlinear transport equation, (6), satisfied asymptotically by a correctly rescaled version of the solution u . The rest of this note is devoted to a full proof in the case $\alpha < \frac{1}{2}$ but the result remain true for all $\alpha \in (0, 1)$ and this will be explained in [4].

2. The proof of Theorem 1.1

We will from now on assume $\alpha < \frac{1}{2}$. Recall that $\lambda_1 < 0$ denotes the principal periodic eigenvalue of the operator $(-\Delta)^\alpha - \mu(x)I$ and that the corresponding periodic eigenfunction is denoted by ϕ_1 .

Step 1. Let us write $u(x, t) = \phi_1(x)v(x, t)$ and define $w(y, t) = v(yr(t), t)$ for $r(t) = e^{\frac{|\lambda_1|t}{d+2\alpha}}$. Thus, for $y \in \mathbb{R}^d$ and $t > 0$, w solves

$$w_t - \frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}y \cdot w_y + e^{\frac{-2\alpha|\lambda_1|t}{d+2\alpha}} \left[(-\Delta)^\alpha w - \frac{Kw}{\phi_1(yr(t))} \right] = |\lambda_1|w - \phi_1(yr(t))w^2,$$

where we have used $\lambda_1 < 0$ and we have defined

$$Kw(y) = C_{d,\alpha}PV \int_{\mathbb{R}^d} \frac{\phi_1(yr(t)) - \phi_1(\bar{y}r(t))}{|y - \bar{y}|^{d+2\alpha}} (w(y) - w(\bar{y}))d\bar{y}.$$

If we formally neglect the term $e^{\frac{-2\alpha|\lambda_1|t}{d+2\alpha}} \left[(-\Delta)^\alpha w - \frac{Kw}{\phi_1(yr(t))} \right]$ which should go to 0 as $t \rightarrow +\infty$, we get the transport equation

$$\tilde{w}_t - \frac{|\lambda_1|}{d+2\alpha}y \cdot \tilde{w}_y = |\lambda_1|\tilde{w} - \phi_1(yr(t))\tilde{w}^2, \quad y \in \mathbb{R}^d, t > 0. \quad (6)$$

Equation (6), completed by an initial datum \tilde{w}_0 , is solved as:

$$\tilde{w}(y, t) = \frac{1}{\phi_1(yr(t))|\lambda_1|^{-1} + e^{-|\lambda_1|t} \left(\tilde{w}_0(yr(t))^{-1} - \phi_1(yr(t))|\lambda_1|^{-1} \right)}.$$

Taking into account (see for instance [6]) that $|x|^{d+2\alpha}u(x, t)$ is uniformly bounded from above and below (but of course not uniformly in t), it is natural to specialise $\tilde{w}_0(y) = \frac{1}{1+|y|^{d+2\alpha}}$. In this case we have

$$\tilde{w}(y, t) = \frac{1}{\phi_1(yr(t))|\lambda_1|^{-1} (1 - e^{-|\lambda_1|t}) + e^{-|\lambda_1|t} + |y|^{d+2\alpha}}.$$

Since ϕ_1 is bounded above and below and t tends to $+\infty$, coming back to the function $v(x, t) = w(xr(t)^{-1}, t)$, the idea is to consider the following family of functions modelled by \tilde{w} :

$$\tilde{v}(x, t) = \frac{a}{|\lambda_1|^{-1} + b(t)|x|^{d+2\alpha}}, \quad \tilde{u}(x, t) = \phi_1(x)\tilde{v}(x, t), \quad (7)$$

and to adjust $a > 0$ and $b(t)$ asymptotically proportional to $e^{-|\lambda_1|t}$ so that the function $\tilde{u}(x, t)$ serves as a subsolution or a supersolution to (2).

Step 2. Thus, let $\tilde{v}(x, t)$ be defined by (7). Let us consider the operator \tilde{K} defined by

$$\tilde{K}\tilde{g}(x) = C_{d,\alpha}PV \int_{\mathbb{R}^d} \frac{\phi_1(x) - \phi_1(\bar{x})}{|x - \bar{x}|^{d+2\alpha}} (\tilde{g}(x) - \tilde{g}(\bar{x}))d\bar{x}.$$

To prove the result we need to understand the effect of the operators $(-\Delta)^\alpha$ and \tilde{K} on \tilde{v} . From simple computations there is a constant $D > 0$ such that

$$|(-\Delta)^\alpha \tilde{v}| \leq Db(t)^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} \tilde{v} \quad \text{and} \quad |\tilde{K}\tilde{v}| \leq Db(t)^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} \tilde{v} \quad \text{in } \mathbb{R}^d. \quad (8)$$

Note that the estimate on \tilde{K} does not hold for $\alpha \geq \frac{1}{2}$ and we must replace the term $b(t)^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}}$ by $b(t)^{\frac{2\alpha-\gamma}{d+2\alpha}}$, where γ is any positive constant between $2\alpha - 1$ and 1 .

We use these estimates to find a and $b(t)$, that we denote by \underline{a} and $\underline{b}(t)$, such that $\underline{u}(x, t) = \phi_1(x)\tilde{v}(x, t)$ is a subsolution to (2). Using $\lambda_1 < 0$, note that

$$\begin{aligned} \underline{u}_t + (-\Delta)^\alpha \underline{u} - \mu(x)\underline{u} + \underline{u}^2 &= \phi_1 \tilde{v}_t + \phi_1 (-\Delta)^\alpha \tilde{v} - \tilde{K} \tilde{v} - |\lambda_1| \phi_1 \tilde{v} + \phi_1^2 \tilde{v}^2 \leq \phi_1 \tilde{v}^2 \underline{a}^{-1} \left\{ -\underline{b}'(t) |x|^{d+2\alpha} \right. \\ &\quad \left. + D((\min \phi_1)^{-1} + 1) \underline{b}(t)^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} \left(|\lambda_1|^{-1} + \underline{b}(t) |x|^{d+2\alpha} \right) - |\lambda_1| \left(|\lambda_1|^{-1} + \underline{b}(t) |x|^{d+2\alpha} \right) + \underline{a} \phi_1 \right\}. \end{aligned} \quad (9)$$

We define $M = D((\min \phi_1)^{-1} + 1) > 0$ and we take a constant $\underline{B} > 0$. The solution to

$$-\underline{b}'(t) + M \underline{b}(t)^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha} + 1} - |\lambda_1| \underline{b}(t) = 0, \quad \underline{b}(0) = \left(M |\lambda_1|^{-1} + \underline{B}^{-\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} \right)^{-\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}, \quad (10)$$

is $\underline{b}(t) = \left(M |\lambda_1|^{-1} + \underline{B}^{-\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} e^{\frac{2\alpha|\lambda_1|t}{d+2\alpha}} \right)^{-\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$ and we have $\underline{b}(t) \leq \underline{B} e^{-|\lambda_1|t} \leq \underline{B}$ for all $t \geq 0$. Thus if we choose $\underline{B} > 0$ and $\underline{a} > 0$ such that $\underline{B} < (M^{-1} |\lambda_1|)^{\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$ and $\underline{a} \leq (\max \phi_1)^{-1} (1 - \underline{B}^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} M |\lambda_1|^{-1})$, the right hand side of inequality (9) is less than or equal to 0.

We make $\bar{u}(x, t) = \phi_1(x)\tilde{v}(x, t)$, with a and $b(t)$ denoted by \bar{a} and $\bar{b}(t)$, a supersolution in a similar fashion. Here we must replace D and M by $-D$ and $-M$ in (9) and (10). Given any positive constant $\bar{B} > 0$, we take $\bar{b}(t) = (-M |\lambda_1|^{-1} + \bar{B}^{-\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} e^{\frac{2\alpha|\lambda_1|t}{d+2\alpha}})^{-\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$ with initial datum $\bar{b}(0) = (-M |\lambda_1|^{-1} + \bar{B}^{-\frac{2\alpha}{d+2\alpha}})^{-\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}$. Defining $t_0 = (d + 2\alpha)(2\alpha |\lambda_1|)^{-1} \ln(2^{-1} + M |\lambda_1|^{-1} \bar{B}^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}})$, we have $\bar{B} e^{-|\lambda_1|t} \leq \bar{b}(t) \leq 2^{\frac{d+2\alpha}{2\alpha}} \bar{B}$ for all $t \geq t_0$. Thus, taking $\bar{a} \geq (\min \phi_1)^{-1} (1 + 2\bar{B}^{\frac{2\alpha}{d+2\alpha}} M |\lambda_1|^{-1})$, we get a supersolution to (2) for $t > t_0$.

Step 3. Let us prove the main theorem in the case $\alpha < \frac{1}{2}$. Due to the assumption on u_0 for large values of x , we can choose \bar{a} and \bar{B} satisfying the conditions obtained in step 2 and such that $\bar{u}(x, t_0) \geq u_0(x)$. Thus, given any $\lambda > 0$ and using the maximum principle, we get for $t > 0$

$$\{x \in \mathbb{R}^d \mid |x| > C_2 e^{\frac{|\lambda_1|t}{d+2\alpha}}\} \subset \{x \in \mathbb{R}^d \mid u(x, t) < \lambda\},$$

where $C_2^{d+2\alpha} = \lambda^{-1} \bar{B}^{-1} e^{|\lambda_1|t_0} \bar{a} \max \phi_1$.

The last item to prove is that, for all $\lambda \in (0, \min \mu)$, there exist $c_1 > 0$ and a time $t_1 > 0$ (both depending on λ) such that for $t \geq t_1$

$$\{x \in \mathbb{R}^d \mid |x| < c_1 e^{\frac{|\lambda_1|t}{d+2\alpha}}\} \subset \{x \in \mathbb{R}^d \mid u(x, t) > \lambda\}. \quad (11)$$

Since $\underline{u}(\cdot, 0) \leq u_0$ may not hold, we look for a time $t_1 > \max((\min u_+)^{-\frac{2\alpha}{d}}, 2M |\lambda_1|^{1+\frac{2\alpha}{d+2\alpha}})$ such that $u(x, t_1) \geq 2^{-1} \min u_+$ for $|x| \leq 1$. Moreover, we know that $u(x, t_1) \geq \frac{c t_1}{t_1^{\frac{d}{2\alpha}+1} + |x|^{d+2\alpha}}$ for $|x| \geq 1$, where

$c \in (0, 1)$ is a constant (see the proof of Lemma 2.2 in [6] for the computation). Consequently we choose

$\underline{a} = \frac{c}{2t_1^{\frac{d}{2\alpha}} |\lambda_1| \max \phi_1}$ and $\underline{B} = \frac{2^{\frac{d+2\alpha}{2\alpha}}}{|\lambda_1| t_1^{\frac{d}{2\alpha}+1}}$ to have $\underline{u}(x, 0) \leq u(x, t_1)$ for all $x \in \mathbb{R}^d$. Taking t_1 larger if necessary,

the requirements for \underline{B} and \underline{a} in step 2 are satisfied. By the maximum principle $\underline{u}(x, t - t_1) \leq u(x, t)$ for $t \geq t_1$. Let us define $\varepsilon = \frac{c \min \phi_1}{4t_1^{\frac{d}{2\alpha}} \max \phi_1}$ and $\tilde{c}_1^{d+2\alpha} = e^{-|\lambda_1|t_1} |\lambda_1|^{-1} \underline{B}^{-1}$, and take x such that $|x| < \tilde{c}_1 e^{\frac{|\lambda_1|t}{d+2\alpha}}$.

Since $\underline{b}(t) \leq \underline{B} e^{-|\lambda_1|t}$, for $t \geq t_1$ we get

$$u(x, t) > \frac{\underline{a} \min \phi_1}{|\lambda_1|^{-1} + \underline{B} e^{|\lambda_1|t_1} \tilde{c}_1^{d+2\alpha}} = \frac{\underline{a} \min \phi_1}{2 |\lambda_1|^{-1}} = \varepsilon.$$

Thus, we have found an $\varepsilon > 0$ such that (11) holds for $t > t_1$ (with c_1 and λ replaced by \tilde{c}_1 and ε respectively). Note that $\mu(x)u - u^2 \geq (\min \mu)u - u^2 = u(\min \mu - u)$. Now, we use Lemma 3.3 in [6] (which

also holds for supersolutions), replacing the stable state 1 by $\min \mu$. For every $\lambda \in (0, \min \mu)$, we deduce the existence of a positive constant c_1 and a time t_λ (both depending on λ) such that $u(x, t) > \lambda$ for $|x| < c_1 e^{\frac{\lambda-1}{d+2\alpha}t}$ and $t \geq t_\lambda$. Theorem 1.1 is proved by taking $c_\lambda = \min(c_1, C_2^{-1})$.

3. Concluding remarks

Clearly, the transport equation (6) is a time attractor to the renormalised solution w . In the forthcoming paper [4] we will study this question in a more precise way.

The nonlinearity $\mu(x)u - u^2$ is quite special, it yields simple solutions to (6). For more general nonlinearities $f(x, u)$, it is more intricate to find sub and supersolutions of the form given by \tilde{u} in (7), and the proof is less transparent than in the present case. This will be developed in [4], as well as more general diffusions than the fractional diffusion.

Acknowledgements

X. Cabré was supported by the Spain Research projects MTM2008-06349-C03-01, MTM2011-27739-C04-01 and the Catalonia Research project 2009SGR345. A.-C. Coulon and J.-M. Roquejoffre were supported by ANR grant PREFERED.

References

- [1] D.G. Aronson and H.F. Weinberger, *Multidimensional nonlinear diffusion arising in population genetics*, Advances in Mathematics vol. 30 (1978), pp. 33–76.
- [2] H. Berestycki and F. Hamel and G. Nadin, *Asymptotic spreading in heterogeneous diffusive excitable media*, Journal of Functional Analysis, vol. 255 (2008), pp. 2146–2189.
- [3] H. Berestycki and J.-M. Roquejoffre and L. Rossi, *The periodic patch model for population dynamics with fractional diffusion*, Discrete and Continuous Dynamical Systems. Series S, vol. 4 (2011), pp. 1–13.
- [4] X. Cabré and A.-C. Coulon and J.-M. Roquejoffre, *Fisher-KPP type equations with fractional diffusion in periodic media: propagation of fronts*, forthcoming paper.
- [5] X. Cabré and J.-M. Roquejoffre, *Front propagation in Fisher-KPP equations with fractional diffusion*, Comptes Rendus de l'Académie des Sciences vol. 347 (2009), pp 1361–1366.
- [6] X. Cabré and J.-M. Roquejoffre, *The influence of fractional diffusion in Fisher-KPP equations*, Arkiv (2012), to appear in Communications in Mathematical Physics.
- [7] A.-C. Coulon and J.-M. Roquejoffre, *Transition between linear and exponential propagation in Fisher-KPP type reaction-diffusion equations*, Arkiv (2011), to appear in Communications in Partial Differential Equations.
- [8] L.C. Evans and P.E. Souganidis, *A PDE approach to certain large deviation problems for systems of parabolic equations, Analyse non linéaire*, Annales de l'Institut Henri Poincaré, Analyse Non Linéaire, vol. 6 (1989), pp 229–258.
- [9] J. Garnier, *Accelerating solutions in integro-differential equations*, SIAM Journal on Mathematical Analysis, vol. 43 (2011), pp. 1955–1974.
- [10] J. Gärtner and M.I. Freidlin, *On the propagation of concentration waves in periodic and random media*, Doklady Akademii Nauk SSSR, vol. 20 (1979), pp. 1282–1286.
- [11] F. Hamel and L. Roques, *Fast propagation for KPP equations with slowly decaying initial conditions*, Journal of Differential Equations, vol. 249 (2010), pp. 1726–1745.
- [12] H.F. Weinberger, *On spreading speeds and traveling waves for growth and migration models in a periodic habitat*, Journal of Mathematical Biology, vol. 45 (2002), pp. 511–548.